

L'histoire aux coins des rues

Marche-les-Dames: la rue Jean Tousseul

Sur les hauteurs de Marche-les-Dames, la rue Jean Tousseul forme un angle aigu avec la rue de Bayet et grimpe pendant quelques mètres entre des maisons anciennes et récentes. Ne cherchez pas la plaque de la rue: elle a disparu lorsqu'ont commencés là, les travaux de

construction d'une habitation. Elle se termine par un sentier qui court dans la campagne. Son nom est celui d'un écrivain. Jean Tousseul est, en effet, le nom de plume d'Olivier Degée né à Landenne en 1890 et décédé à Seilles au début de 1944. S'il vécut une grande partie



de sa vie éloigné de sa région natale, c'est bien le paysage mosan et ses hommes qu'il a dépeint tout au long de son œuvre. Jean Tousseul – un nom choisi par Olivier Degée autodidacte et solitaire – écrit comme un peintre impressionniste, choisissant le détail juste, le mot approprié. Ses textes sont de véritables petits tableaux qui donnent à voir et à sentir. Voici comment il décrivait Marche-les-Dames en 1910: « *Figurez-vous un ensemble de rochers inexpugnables, couronnés de bois de prunelliers et tapissés de lierre, aux flancs desquels coassent des corneilles qui y ont leurs nids. D'autres revêtent des formes plus humaines, des airs de sainte vierge...* ». Il s'insurge un peu plus loin des projets d'industrialisation de ce paysage entre Namur et Liège... *tous ces rochers, toutes ces prairies seront bientôt d'une nudité indécente, sous un ciel empesté de suie avec à l'horizon, deux grandes chemi-*

nées, toutes raides, toutes tristes d'un peuple noir et miséreux, d'un monde qui trime et qui sue, et qui s'empoisonne lentement ».

Avant de vivre de sa plume, Jean Tousseul avait été casseur de pierres à la S.A. des carrières et fours à chaux de la Meuse. Il décrit ainsi ce métier dangereux: *Allez carriers, arrachez par le fer et la dynamite le calcaire et la terre, le danger permanent mais oublié sur la tête – avez-*

vous le temps de, chargez votre caisse, poussez-là jusqu'au taque où l'on vous donnera un « vide »; chargez le encore, donnez cent mille coups de maquette, détachez le bloc qu'il faut fuir, dépecer et charger, par cent livre d'un coup. Allez carriers, jusqu'au soleil couchant, jusqu'au soir de la vie, jusqu'à la destruction complète de l'être qui très tôt « n'en voudra plus »...

Jean Tousseul est l'auteur

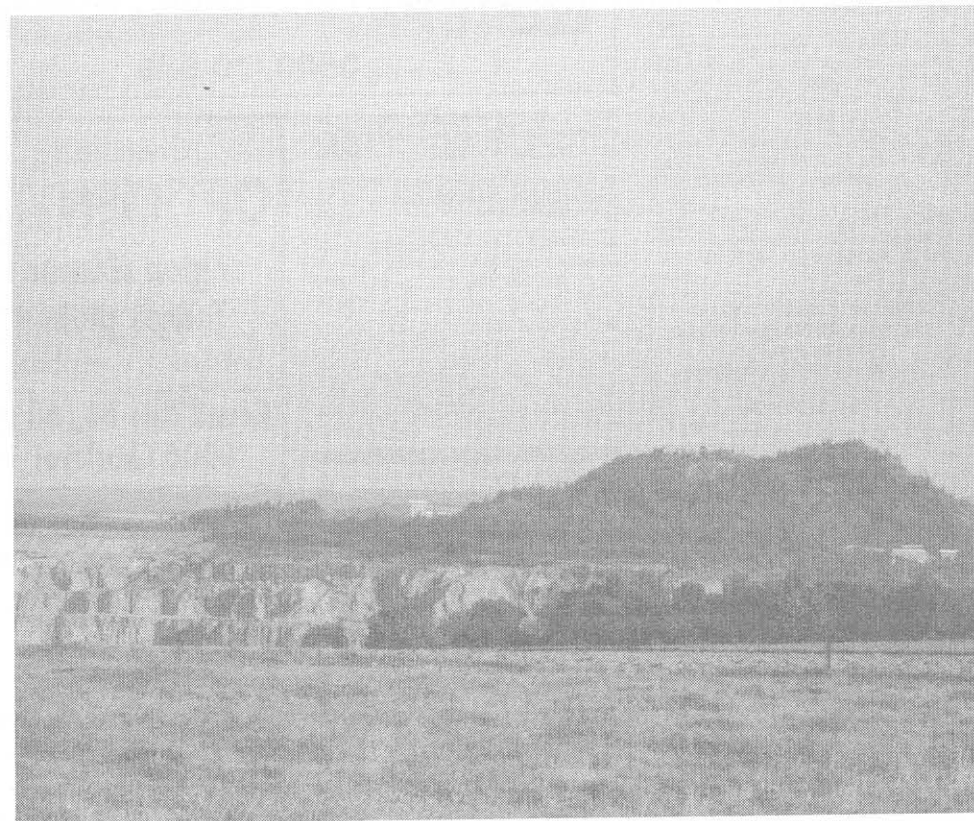
« Clarembaux », un roman fleuve autobiographique en cinq volumes et de « Le village gris » (Seilles) proposé au Goncourt de 1929.

Il existe un circuit balisé le long des paysages mosans, entre Namur et Huy, sur les traces de Jean Tousseul. Renseignements à l'Office du Tourisme d'Andenne au 085/84.96.40.

D.C.



Jean Tousseul vers 20 ans



«... tous ces rochers, toutes ces prairies seront bientôt d'une nudité indécente »
écrivait Tousseul en 1910